

# Les victimes du bruit de la A 6 se sentent abandonnés

**A** QUAND une descente chez le ministre des Transports pour protester contre le calvaire sonore des riverains qui habitent au bord de l'A 6, entre Evry Nord et la sortie de Ponthierry? C'est l'idée que vient d'émettre Bruno Piriou, vice-président chargé de l'environnement au conseil général: « J'ai rencontré MM. Gayssot et de Robien en 2002 (NDLR : les deux précédents ministres des Transports). Depuis, rien n'a changé. J'ai donc écrit, en fin de semaine dernière, aux élus du département pour leur proposer un rendez-vous commun chez l'actuel ministre des Transports. L'Etat nous a déjà donné l'entretien de 220 km de nationales l'année dernière, il pourrait, au minimum, utiliser les sommes tirées de la privatisation des autoroutes pour faire les travaux... »

Problème, l'Etat ne semble pas vraiment presser de changer le revêtement de béton, datant des années 1950, qui provoque un bruit insupportable. Certes, en l'espace de dix-huit mois, Dominique Perben, l'actuel ministre des Transports et son prédécesseur, Gilles de Robien, ont envoyé, chacun, une lettre aux élus locaux indiquant à quel point cette question leur tenait à cœur. Une bonne nouvelle? A y regarder de

plus près, les deux lettres utilisent quasiment les mêmes mots, les mêmes expressions, voire les mêmes paragraphes (*lire les courriers ci-dessous*). Seules les signatures changent. De là à dire qu'une lettre-type est envoyée à chaque fois que le sujet est remis sur le tapis...

L'autoroute totalise 16,5 km de chaussées remplacées depuis sa construction. Ces plaques de bétons provoquent des risques de pertes d'adhérence. Surtout, les spécialistes s'accordent à dire qu'elles sont quatre fois plus bruyantes que les enrobés d'aujourd'hui.

En 2000 et 2001, 20 km au nord d'Evry ont déjà été refaits. D'après les calculs des cabinets des deux ministres, il faudrait déboursier 30 millions d'euros pour rénover les 16,5 km restants. Mais aucun financement n'est inscrit dans l'actuel contrat de plan Etat-région. Dominique Perben, comme Gilles de Robien en son temps, indique même qu'une section de 6,5 km serait prioritaire du côté de Corbeil et du Coudray-Montceaux car il s'agit de la zone la plus urbanisée. Dominique Perben écrit même qu'il est prêt à « participer à un programme particulier » pour financer ces travaux. Gilles de Robien avait évoqué la même idée... en octobre 2004.



# Quand les ministres écrivent...

Comme vous le savez, dans votre département, d'importants travaux ont été effectués depuis 1999 sur l'A6 entre Wisou et Evry, concernant principalement la réflexion du revêtement de chaussée par la mise en place d'arabes acoustiques de béton sur les dalles en béton d'origine.

Cependant, il reste à ce jour 16,5 kilomètres de chaussées non traités au sud d'Evry jusqu'à la limite de la concession avec la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône.

J'ai déjà eu l'occasion d'exprimer mon souhait de profiter de toute occasion pour faciliter la réalisation de cette opération, comme par exemple la révision à mi-parcours de contrat de plan Etat-Région.



GILLES DE ROBIE

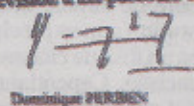
▲ **EN OCTOBRE 2004**, Gilles de Robien, alors ministre des Transports, envoyait une lettre au président du conseil général qui l'interpellait au sujet des nuisances sonores provoquées par le revêtement en béton de la A 6.

▼ **LE 22 FÉVRIER 2006**, Dominique Perben, le nouveau ministre des Transports Interpellé à son tour, répondait aux élus essonniers dans des termes quasiment identiques mot pour mot comme le démontrent les extraits que nous publions.

Comme vous le savez, d'importants travaux ont été effectués depuis 1999 sur l'autoroute A6 entre Wisou et Evry, notamment la mise en place d'un revêtement en arabes acoustiques sur la chaussée d'origine en béton.

Néanmoins, il reste 16,5 kilomètres de chaussées non traités au sud d'Evry, dans l'Essonne et dans le département de Seine-et-Marne, jusqu'à la limite de la concession de la société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône.

Cependant, j'ai eu l'occasion d'exprimer mon souhait de profiter de toute occasion pour faciliter la réalisation de cette opération, comme par exemple la révision à mi-parcours de contrat de plan Etat-Région.



Dominique PERBEN

## Un piège à motards

L'AFÉDÉRATION des motards en colère de l'Essonne ne serait pas mécontente de voir disparaître ces dalles car elles rendent délicates la conduite des deux-roues qui ont des pneus plus fins que ceux des voitures. « A cause des rainures tracées dans le béton, les motards ont parfois des difficultés à contrôler leur machine car les roues ont tendance à suivre le sillage, affirme Philippe Le Breton, délégué départemental. En outre, les joints apparents entre les dalles rendent difficiles les changements de files. » Autre souci, qui concerne également les automobilistes, l'évacuation de l'eau. « Le béton évacue l'eau beaucoup moins facilement que les revêtements modernes, poursuit-il. Résultat : les risques d'aquaplaning sont plus importants. » Pourtant, selon la DDE, « le revêtement en béton n'est pas plus accidentogène, contrairement à une idée reçue ».

**COUDRAY-MONTCEAUX, MARDI MATIN.**  
Si l'Etat reconnaît que le changement des dalles de béton de la A 6 est prioritaire, il n'a, en revanche, fixé aucun calendrier de travaux. (L.P.S.T.)

## LE TEMOIN DU JOUR

### « Un nouveau revêtement nous changerait la vie »

**PASCAL**, riverain de la A 6 au Coudray-Montceaux

PASCAL a habité dix ans à une vingtaine de mètres de l'autoroute, au Coudray-Montceaux. Et régulièrement, il revient passer du temps chez ses parents. Il considère que ces nuisances sont une plaie au quotidien. « On ne peut pas ouvrir les fenêtres des pièces donnant sur la A 6 car le bruit est trop pénible. Le seul moment où l'on peut profiter de la terrasse, c'est le dimanche car, généralement,



(L.P.S.T.)

la A 6 est embouteillée. » Et les solutions intermédiaires n'ont rien donné. « Il y a plusieurs années, des murs antibruit ont été installés mais ça n'a pas vraiment réduit le niveau de bruit puisque nous sommes un peu en hauteur par rapport à l'autoroute. Mais même si on s'habitue à tout, un nouveau revêtement nous changerait la vie. En plus, ça revaloriserait le prix de la maison. »